

Représentant de l'Agence canadienne des développements internationaux

La Facilitation canadienne deux plus tard

J'ai pensé qu'il y aurait lieu de faire un court bilan au terme de la dernière plénière – rencontre des partenaires organisée par le Canada. Sans tomber dans la nostalgie je vais me pencher un peu sur ce passé récent avec l'espoir que je ne basculerai pas dans le vide.

Il y a un peu plus de deux ans, nous sommes débarqués à Bonn pour des séances de travail avec la facilitation allemande en vue d'assurer une remise reprise harmonieuse. Nous y sommes venus avec une vision angélique et un peu idéaliste portant sous le bras un cadre de mesure de rendement axé sur les résultats; on croyait aussi utile de revoir le cadre de partenariat pour le rendre plus contraignant et renforcer la valeur ajoutée de ses membres.

Nous voulions par ailleurs avoir un meilleur mapping du qui fait quoi en regard des différents axes du plan de convergence de la Comifac.

Nous avions la conviction qu'il était important de mobiliser davantage les États-membres devant la faible contribution de ces derniers à l'organisation qu'ils avaient mise en place.

Notre lecture allait à l'effet qu'il fallait mieux leur démontrer la contribution du secteur forêt au développement économique, écologique et social du pays.

Nous pensions qu'il était important de s'attaquer à ce chantier pour en présenter les résultats lors du prochain Sommet des Chefs d'État qui devaient avoir lieu dans un proche avenir.

Après quelques bières puisque nous étions à Bonn et à Bonn Do sas the Boonians, nous avons mis de l'eau dans notre vin cad adopté un approche davantage empreinte de flexibilité et d'humilité.

Deux ans plus tard et après avoir pris bonne note des questionnements soulevés par les participants et les journalistes à Bujumbura, Douala et ici même, force est de constater que ces enjeux nous rattrapent: Il y a une insistance pour voir les résultats

Il y a un besoin de revoir les critères d'adhésion au PFBC

L'importance de démontrer la contribution multi dimensionnelle de la forêt est plus que jamais à l'ordre du jour.

Le chantier a été lancé dans un des pays de la Cameroun et les TDR finalisé en mode participatif il y a un 18 mois. Nous avons privilégié de le réaliser via un processus national et un financement par le Fonds commun. Les processus contractuels étant ce qu'ils sont ce n'est que la semaine dernière que le contrat a été signé et les résultats devraient être disponible en aout 2013. Pour dire que rien n'est facile et qu'il y a lieu d'être modeste lorsqu'on travaille sur un échéancier de 2 ans.

Par ailleurs le Sommet des chefs d'État n'a jamais eue lieu.

La Comifac se dit déçu de voir autant de partenaires intervenir hors du plan de convergence. C'est un point très important car ça va à l'encontre de la Déclaration de Busan. Il y a lieu de documenter cette question si on veut que la Facilitation puisse jouer un rôle sur ce sujet. N'est-ce pas une de ses missions!

Mais il faut aussi dire qu'il y a lieu de revisiter le plan de convergence pour mieux intégrer les enjeux émergents et mieux mobiliser les partenaires

Il est aussi important de donner suite aux recommandations de l'audit de la Comifac puisque trois de ses axes dépendent des réformes à mettre en place au niveau des organisations qui doivent en assumer le leadership: ce processus accuse un retard important et on en parle même plus:

2

Une leçon importante dans un monde où on privilégie souvent la fuite en avant : -à pour cent des succès obtenus qu'il y a eu de la réduction de la déforestation et de la dégradation sont dus à la mise en œuvre des politiques déjà existantes : les processus de révision ou d'actualisation des politiques ne doivent pas être une justification de ne pas agir;

Innovations) inclusivité) facilitation de la synergie et partage de l'information) Side events et marches de l'information

Pfbc PLUS 10 ° NON

N attendons Yaoundé plus & » pour célébrer à l'intérieur du siège adapté aux ambitions de la Déclaration

Contexte évolue avec REDD plus et Flegt; il faut sortir de la forêt pour la sauver)) coopération multidisciplinaire) interministérielle) trans nationale implique davantage d'interactions entre la Comifac et la CEAC pour pousser les pays aux niveaux adéquats :